

JEAN-JACQUES ESMIEU

Il mentionne au tout début du XIXème siècle l'habitude et la nécessité des habitants des Mées d'être sobres et économes.

(Notice de la Ville des Mées - Digne 1803, p 215 - 221)

L'on a vu par tout ce que nous avons dit jusqu'ici que les habitants des Mées sont exclusivement adonnés à l'agriculture. Or, quand on a dit d'un peuple qu'il est agricole, c'est en avoir crayonné les principaux traits : c'est dire en peu de mots qu'il est sobre, laborieux, économe...

Lorsque nous disons que les habitants des Mées sont actifs et laborieux, nous entendons aussi parler des femmes. Nous pouvons même avancer qu'elles se livrent souvent à des travaux au-dessus des forces de ce sexe, que la nature semble former pour des occupations moins pénibles, et pour veiller à l'intérieur du ménage...

Le soin de leur ménage absorbe chez elles toute idée de dissipation, de frivolité et de vaine parure. L'économie est une de leurs qualités principales....

Conservez-la bien soigneusement, vertueux habitants de la campagne, cette simplicité dans vos vêtements, cette frugalité dans vos repas, cet amour du travail qui fait la base de votre caractère : le moment où vous perdrez ces belles qualités sera celui de votre malheur...

Hommes opulents que l'ennui assiège dans vos palais somptueux, et sous des lambris dorés, que l'ambition et la soif de l'or dévorent et tourmentent sans cesse, venez contempler ces groupes d'agriculteurs (des Mées), le contentement est peint sur leurs visages : ils sont plus heureux que vous, parce qu'ils sont plus près de la nature. Vous ne vous êtes rendus malheureux que pour avoir multiplié vos besoins à l'infini, et pour vous être éloignés de cette mère commune...

Enfin, l'histoire de tous les peuples nous prouve que plus on s'éloigne de la nature, plus on se rend malheureux,

L'on peut dire que les mœurs, dans ce pays, sont encore pures, relativement à la corruption générale qui règne aujourd'hui, principalement dans les grandes villes.